

Ce désir, en effet, c'est le mouvement, c'est la vie. C'est ce désir qui arme de patience, ce désir qui fait répéter et répéter encore les mêmes leçons, qui fait attendre, attendre encore, espérer toujours.

Vous n'avez pas ce désir, vous restez indifférentes ou à peu près. Les élèves, plus ou moins abandonnés à leurs propres forces, ne progressent point ou ne progressent que peu. Le dégoût est le sentiment qui domine dans cette école.

Et cependant le secret du succès est bien le désir de faire progresser les élèves. Pourquoi ? *Fabricando fit faber* : c'est en exerçant et en exerçant encore les enfants, que l'on arrive à quelque chose.

Ce désir est encore le secret du succès, parce qu'il est une *prière*. Ce désir en effet est une demande perpétuelle du cœur. La prière nous le savons est une demande. La demande ici se fait à Dieu, car il s'agit d'un devoir d'état. Cette demande est de plus persévérante : la persévérance rend la prière efficace toujours. Le désir, donc, encore une fois, c'est le succès !

F.-A. B.